

Michel BALLARD, **Numele proprii în traducere** [‘Le Nom propre en traduction’, Paris, Ophrys, 2001]. Traduction coordonnée par Georgiana Lungu-Badea. Préface et notes de traduction de Georgiana Lungu-Badea, Timișoara, Editura Universității de Vest, 2011, 378 p.¹

Inscrite dans la lignée des recherches récentes dans les domaines de la traductologie et de l’onomastique, la parution de l’ouvrage *Le nom propre en traduction* permet d’affirmer sans aucun doute qu’il représente une des pierres angulaires de toute bibliographie traductologique sérieuse. C’est précisément pour cette raison qu’une traduction du volume en roumain est vivement saluée et elle mérite que l’on s’y attarde plus en détail.

Dès les premières lignes, il convient de remarquer la manière dont l’ouvrage prend la forme d’une véritable plaidoirie pour une traduction du nom propre, longtemps contesté en tant qu’unité de traduction et banni des études de spécialité. À travers une étude comparative des différentes démarches traductives et du « degré de sémantisme », sans oublier le cas si particulier des « référents culturels », Michel Ballard se penche sur une observation pointue du fonctionnement du nom propre en contexte et sur les mécanismes traductifs qui, une fois mis en place, concourent à des résultats plus ou moins fidèles en langue-cible. En effet, l’auteur, réputé traductologue et didacticien de la traduction, part à la chasse des référents onomastiques et s’applique à affiner les arguments en faveur de la capacité traductive des noms propres.

La traduction intégrale du français en roumain, sous la direction de Georgiana Lungu-Badea, de l’ouvrage *Le nom propre en traduction*, de Michel Ballard, ouvre ainsi au traducteur roumain, quelle que soit sa langue de travail, de nouvelles voies de recherche et des réponses très pertinentes à l’éternel questionnement concernant la traduction du nom propre.

« Première traduction d’un ouvrage de Michel Ballard en roumain », cette parution poursuit donc l’analyse du nom propre à travers une traduction des exemples en roumain, et enrichit l’ouvrage original par une partie dédiée aux explications, *Notes de traduction et commentaires*, qui revient à la coordinatrice de la traduction. Continuant la pratique réflexive de cet auteur de référence qui est Michel Ballard, la traduction en roumain fait découvrir des astuces nécessaires au bon déroulement de tout projet traductif futur.

Du point de vue formel, le volume se constitue en trois chapitres, visant les points les plus importants d’une analyse à la fois traductologique, linguistique et onomastique des trois sous-catégories du nom propre : les noms de personnes (anthroponymes, appellatifs), les toponymes et les référents culturels. Le choix du traitement des différentes natures du nom propre n’est pas laissé au hasard, car l’auteur examine les conséquences engendrées par le processus traductif sur l’équilibre sémantique entre la langue-source et la langue-cible. L’approche du théoricien se joint de manière fusionnelle à celle du praticien confronté aussi bien à des structures traditionnelles qu’à des situations onomastiques parmi les plus hétéroclites (les deux types requéraient, depuis longtemps, et même par les avertis, une mise à jour et une considération plus appropriée par rapport aux multiples capacités traductives du nom propre).

Ainsi qu’en témoigne l’interprétation des fonctions particulières du nom propre, faite par l’auteur de par sa vaste expérience de traducteur, ou bien à travers les traductions de ses étudiants, l’étude du nom propre dans un contexte littéraire permet un classement très précis

¹ Le présent compte rendu fait partie d’un vaste projet de recherche CNCS, intitulé *Unconventional Romanian Anthroponyms in European Context: Formation Patterns and Discursive Function*, contrat n°103/25.10.2011 (directeur de projet: Daiana Felecan).

de son conditionnement. À cela s'ajoute la manière rigoureuse, riche en explications, de traiter du sémantisme/de l'asémantisme des noms propres par le biais d'une typologie claire, plurivalente.

Le premier chapitre, *Le nom propre comme signifiant. Degrés de préservation*, met en avant la relation nom propre – sens et mesure l'impact de cette signification sur les techniques utilisées dans la traduction. À ce sujet, l'auteur répertorie les solutions les plus courantes: le report, la transcription et l'allitération, l'assimilation phonétique, la traduction littérale, la désignation distincte etc., en montrant les différences sémantiques intervenant au moment de la traduction et les conséquences que ces techniques peuvent avoir sur l'unité de traduction et sur le résultat dans le texte-cible. L'objectif de ce volet est de souligner à quel point les implications que l'apparent caractère immuable du nom propre réserve au moment de la traduction sont éclectiques.

Le deuxième chapitre, *Grammaire et insertion textuelle du nom propre*, observe la syntaxe du nom propre, ce qui permet à l'auteur de plonger le lecteur dans une discussion autour de la catégorie controversée du nom propre, pour présenter ensuite les possibilités grammaticales liées à la détermination, à la modalisation, à la présence d'un article, au nombre ou même à la densité onomastique. L'intérêt particulier accordé d'une part à une catégorisation soignée des structures comprenant un élément proprial, et d'autre part aux changements qu'il entraîne dans le fonctionnement de la langue-cible souligne le caractère vectoriel et mobilisateur de la recherche, et apporte une aide précieuse au traducteur.

Le troisième chapitre, *Nom propre et sens*, clôt l'ouvrage en faisant une complexe mise à jour du traitement du caractère sémantique du nom propre, en favorisant à la fois l'argumentation sur les variations de traduction constatées dans la pratique et l'initiation du lecteur à la compréhension de la dualité des pratiques littéraires-traductives. Les fonctions onomastiques, le contenu culturel, les figures de style, la relation avec le référent et le changement de catégorie grammaticale représentent tout autant d'aspects que l'auteur soumet à l'analyse pour l'ensemble des sous-catégories du nom propre : les référents culturels, les toponymes, les désignateurs de personnes et les anthroponymes, à l'aide d'un riche éventail de situations narratives. Il importe de mentionner que cette partie de l'ouvrage est réservée à l'auteur-expert et habile praticien de la traduction, qui saisit les nuances de comportement du nom propre, allant jusqu'à interpréter les stratégies traductives qu'elles entraînent.

Non seulement l'auteur respecte constamment le fil conducteur de sa démarche, à travers cette distribution tripartite de son système réflexif, mais il trouve judicieux d'étayer sa thèse concernant la traductibilité du nom propre pour chaque problématique, l'illustrant avec des exemples tirés d'un nombre important de traductions littéraires, et chaque fois qu'une production traductive fait débat, on constate qu'il tranche avec beaucoup de raffinement et d'aisance. C'est pourquoi cet ouvrage permet de déceler un travail de longue durée, qui, en plus de réussir à jeter les fondements d'une théorie rejetée auparavant, réconcilie les partisans et les contestateurs de la traduisibilité du nom propre.

En ce qui concerne le projet de traduction en roumain, il est à noter qu'il ne se limite pas à proprement parler à une traduction standard des exemples, il est le résultat d'une mure réflexion liée au comportement développé par le nom propre au passage dans la langue-cible, le roumain en l'occurrence.

Guide, manuel et véritable mode d'emploi des noms propres dans la traduction, maniant habilement techniques, codes d'interprétation et options culturelles et, de toute évidence, tout en mettant en place des règles traductives, cet ouvrage minutieusement argumenté livre, au fil des volets, des secrets sur la nature caméléonesque du nom propre aussi bien au traducteur, à l'onomasticien, au linguiste et à tout passionné en la matière.

Après avoir offert d'excellentes bases aux traducteurs roumains opérant avec le français et l'anglais, la traduction coordonnée par Georgiana Lungu-Badea vient satisfaire les besoins plus qu'évidents des spécialistes roumains, en quête de normes visant la politique

traductive qu'il est préférable d'adopter, ainsi que de fines réponses sur le fonctionnement du nom propre.

L'exploit que l'on attribue à la traduction en roumain de l'ouvrage *Le nom propre en traduction* est qu'à force de fusionner avec l'original, elle lui apporte une valeur ajoutée particulière du point de vue du croisement traductif des noms propres dans les trois langues, le français, l'anglais et le roumain, en fonction du « degré d'hospitalité » de ces langues (p. 22).

Georgeta RUS,
Université de l'Ouest, Timișoara/ Université Technique, Cluj-Napoca
Roumanie

Verginica BARBU-MITITELU, **Hiponimie, sinonimie, antonimie. Abordare din perspectiva lingvisticii teoretice și a lingvisticii computaționale**, București, Matrix Rom, 2010, 228 p.

Domeniul interdisciplinar al lingvisticii computaționale a cunoscut puține ecouri în rândurile lingviștilor români, deși în curs de „clasicizare” după cinci decenii de dezvoltare pe care le-a parcurs în străinătate, cu precădere în Statele Unite, fără a reuși să impună și la noi o disciplină academică unanim susținută și acceptată. Dacă elemente de *lingvistica corpusului*, o subdisciplină a lingvisticii computaționale, se regăsesc azi în anumite cercetări, în special în domeniul lexicografic, o serie de metode și de instrumente de cercetare (modelarea statistică, prelucrarea automată a limbajului natural, formalizarea etc.) rămân – cu mici excepții – în afara ariei de interes a lingviștilor, constituind în continuare doar apanajul specialiștilor în calculatoare. În ultimii ani, lucrurile par să se schimbe prin apariția lucrărilor de HPSG (Head-driven Phrase Structure Grammar) și a unei cărți recente: *Hiponimie, sinonimie, antonimie. Abordare din perspectiva lingvisticii teoretice și a lingvisticii computaționale*, scrisă de Verginica Barbu-Mititelu și publicată în 2010 de editura bucureșteană Matrix Rom.

După cum reiese și din titlu, cartea se concentrează pe trei relații lexico-semantice: *hiponimia*, *sinonimia* și *antonimia*, pe care autoarea le investighează interdisciplinar, într-un dublu demers: lingvistic și computațional. Pentru spațiul științific românesc lucrarea constituie o premieră și o provocare, asumate de Verginica Barbu Mititelu cu modestie, conștientă deopotrivă de originalitatea demersului și de limitările inerente rezultate din natura materialului analizat și a instrumentelor folosite (p. 178). Lucrarea este structurată în trei capitole mari dedicate relațiilor lexico-semantice, capitolul întâi - *Hiponimia*, capitolul al 2-lea - *Sinonimia* și capitolul al treilea - *Antonimia*, precedate de *Introducere* și de *Precizări preliminare* și urmate de un capitol de *Concluzii* și de șase anexe, în care au fost incluse lexemele supuse concret analizei și contextele lor. Autoarea își inițiază cititorul în domeniul lingvisticii computaționale, în *Precizările preliminare*, prin introducerea unor elemente teoretice mai importante ale domeniului: inventarierea metodelor de cercetare (*adnotarea*, *abstracția*, *analiza* – p. 9), definirea noțiunii de *corpus* și o tipologie a corpusurilor (*corpus special*, *corpus de referință*, *corpus monitor*, *corpus oportunist*, *corpus comparabil*, *corpus paralel* – p. 10), rolul relațiilor lexico-semantice în înțelegerea și (re)producerea limbajului natural (p. 12), definirea *rețelei semantice* și a rolului acesteia (p. 13).

Pledoaria autoarei pentru utilizarea instrumentelor computaționale de analiză lingvistică se face din perspectiva eliminării notei de subiectivism (prezent în demersurile lingvistice tradiționale) și din cea a posibilității de a manipula o cantitate foarte mare de date: